

# AI WEIWEI

## ENTRELACS

DOSSIER  
DE PRESSE

21/02 – 29/04/2012



Laisser tomber une urne de la dynastie des Han, 1995 © Ai Weiwei

# JEU DE PAUME

1, PLACE DE LA CONCORDE · PARIS 8<sup>E</sup> · M<sup>O</sup> CONCORDE  
[WWW.JEUDEPAUME.ORG](http://WWW.JEUDEPAUME.ORG) - [WWW.JEUDEPAUME.ORG/LEMAGAZINE](http://WWW.JEUDEPAUME.ORG/LEMAGAZINE)

# AI WEIWEI

## ENTRELACS

21/02 – 29/04/2012

### ■ COMMISSAIRE

Urs Stahel

### ■ PARTENAIRES

Exposition co-produite par le Fotomuseum Winterthur et le Jeu de Paume, Paris.

Le Jeu de Paume est subventionné par le **ministère de la Culture et de la Communication**.

Il bénéficie du soutien de **Neuflyze Vie**, mécène principal.

### ■ PARTENAIRES MÉDIAS

A Nous, Arte, Courrier international, Polka Magazine, Rue 89, France Info

# L'EXPOSITION

**Presque 50 ans après Berenice Abbott, au début des années 1980, Ai Weiwei choisit lui aussi New York comme terrain d'expression, y photographiant quotidiennement le monde qui l'entoure. Il poursuit cette pratique à Pékin, où il retourne en 1993, montrant les multiples aspects de la réalité urbaine et sociale de la Chine. Ses photographies témoignent du capitalisme anarchique qui se développe dans son pays et des contradictions de la modernité. Tout à la fois architecte, sculpteur, photographe, blogueur et adepte des nouveaux médias, Ai Weiwei devient rapidement l'un des artistes majeurs de la scène artistique indépendante chinoise, produisant une œuvre prolifique, iconoclaste et provocatrice.**

Ai Weiwei (Pékin, 1957) est le fils du poète Ai Qing. Après des études à l'Académie de cinéma de Pékin, il participe en 1978 à la création d'un collectif d'artistes, The Stars, qui rejette le réalisme social et défend une conception individuelle et expérimentale de l'art. En 1981, il se rend aux États-Unis et, en 1983, s'installe à New York où il étudie à la Parsons School for Design dans la classe du peintre Sean Scully. Il découvre alors des artistes comme Allen Ginsberg, Jasper Johns, Andy Warhol et, surtout, Marcel Duchamp, qui va compter pour lui, notamment par sa manière de mêler l'art et la vie. C'est à cette époque qu'Ai Weiwei produit ses premiers *ready-mades* ; parallèlement, il prend des milliers de photographies de lui-même et de ses nombreuses connaissances de la colonie artistique chinoise de New York. Son père étant tombé malade, il décide de rentrer à Pékin en 1993. Quatre ans plus tard, il participe à la fondation de CAAW (China Art Archives & Warehouse) et commence à s'intéresser à l'architecture. En 1999, il ouvre son propre atelier à Caochangdi et, en 2003, crée l'agence d'architecture FAKE Design. La même année, il joue un rôle important – en collaboration avec les architectes suisses Herzog & de Meuron – dans la construction du stade olympique, le célèbre « Nid d'oiseau » qui devient le nouveau symbole de Pékin. En 2007, à l'initiative d'Ai Weiwei, dans le cadre d'un projet intitulé *Conte de fées*, mille et un Chinois sont invités à la documenta 12 de Cassel. En 2010, à Londres, la Tate Modern expose un immense tapis – très minimaliste sur le plan formel – conçu par l'artiste et composé de millions de graines de tournesol en porcelaine, modelées et peintes à la main par des artisans chinois.



*Tremblement de terre au Sichuan, 2008-2010 © Ai Weiwei*

Ai Weiwei est un artiste généraliste et un critique social qui a entrepris de faire bouger la réalité et de contribuer à la façonner. Tout à la fois architecte, artiste conceptuel, sculpteur, photographe, blogueur, adepte de Twitter, artiste-intervieweur et critique culturel, c'est un observateur perspicace des enjeux et des problèmes sociétaux d'aujourd'hui, un grand partisan de la communication et des réseaux, et un artiste qui sait introduire de la vie dans l'art et de l'art dans la vie. Il aborde de front la question des conditions sociales en Chine et dans d'autres pays en livrant son témoignage sur les bouleversements que subit Pékin au nom du progrès, en adoptant dans ses *Études de perspective* une attitude irrespectueuse à l'égard des valeurs établies ou en rompant avec le passé dans des œuvres composées de vieux meubles trouvés. L'idée qui le guide reste la même : libérer les potentiels dans le présent et pour l'avenir, affirmer ses positions grâce aux dizaines de milliers de photos et de textes diffusés sur son blog ou par le biais de Twitter.

"Ai Weiwei : Entrelacs" est la première grande exposition en France consacrée à cet artiste et homme de communication qui observe l'état du monde, l'analyse et tisse des liens avec ses semblables par de multiples canaux. L'exposition, qui présente également des vidéos de l'artiste, est centrée sur les photographies d'Ai Weiwei : celles par lesquelles il rend compte des mutations profondes du paysage urbain de son pays ; celles aussi qui relèvent d'une démarche plus artistique : le *Conte de fées* pour la documenta de Cassel et les innombrables photos numériques diffusées sur son blog ou à l'aide de son téléphone portable.

Par la richesse de son iconographie, cette exposition consacrée à Ai Weiwei tend à montrer la diversité et la complexité du personnage et sa manière d'être constamment en relation avec le monde. D'où cette idée d'entrelacs, de liens qui ne cessent de se tisser par-delà les frontières et les obstacles en tout genre.

Placé en détention le 3 avril 2011 par les autorités chinoises, libéré sous caution le 22 juin 2011, il est, à ce jour, toujours interdit de sortie du territoire.



*Gu Changwei, Nouvel An chinois sur Mott Street, 1989 © Ai Weiwei*

# PRINCIPALES ŒUVRES PRÉSENTÉES

## ■ PHOTOGRAPHIES DE NEW YORK

1983-1993 / 89 épreuves c-print

À partir de 1983 – il a alors vingt-six ans – et jusqu'en 1993, Ai Weiwei vit à New York. Durant cette période où, comme il le dit, il « traînait avec des amis », l'artiste se photographie à East Village où il réside, et prend des photos des lieux qu'il visite et des gens qu'il rencontre : les artistes chinois qui viennent le voir dans son petit appartement, mais aussi des amis américains, et notamment le poète Allen Ginsberg. En 1988, toutefois, l'ambiance des photographies d'Ai Weiwei change radicalement : il abandonne progressivement les portraits et les paysages urbains sereins pour s'attacher au côté sombre de la vie citadine : la misère, les sans-abri, mais aussi les manifestations en faveur des droits de l'homme et la brutalité de la répression policière. En dix ans, il accumule ainsi plus de dix mille photos, qui ne seront développées qu'après son retour à Pékin en 1993.

Entre ces photos argentiques de New York – véritable journal de bord – et les photos numériques postérieures à 2005, qu'il diffusera sur son blog ou par le biais de Twitter, existent des correspondances fascinantes qui font ressortir la continuité de la démarche de l'artiste.

## ■ PHOTOGRAPHIES DE PÉKIN

1993-2002 / 58 épreuves c-print

Quand Ai Weiwei quitte New York et rentre en Chine en 1993 pour se rapprocher de son père malade, il continue de pratiquer une photographie de type documentaire, saisissant les moindres moments de sa nouvelle vie à Pékin. Rapidement intégré dans le milieu des artistes d'avant-garde du "East Village" de Pékin, il y joue un rôle majeur en rendant compte de leur travail et devient bientôt le chef de file naturel d'un mouvement qui milite pour la défense de formes d'expressions plus ouvertes et plus libres. En 1999, il s'établit à Caochangdi, dans une enclave de la banlieue nord-est de Pékin, où il aménage son atelier. Des photographies inédites, spécialement sélectionnées pour cette exposition, présentent les activités quotidiennes et artistiques d'Ai Weiwei et témoignent de l'évolution de la scène artistique chinoise dans le Pékin du début des années 1990.



*Paysages provisoires, 2002-2008 © Ai Weiwei*

## I PAYSAGES PROVISOIRES

2002-2008 / 125 épreuves jet d'encre directement collées sur les cimaises

4 moniteurs avec vidéos sonores:

*Thirty-Three Bridges on the Second Ring*, 2004 (1 heure 17 min. 29 sec)

*Beijing 2003.10.8-2003.11.7* (57 min, 14 sec)

*Fifty-five Bridges on the Third Ring*, 2004 (2 heures 22 min. 8 sec.)

*Chang An Jie*, 2004 (10 heures 13 min.)

En Chine, depuis 1949, l'État est propriétaire de toutes les terres du pays, ce qui lui permet de construire – et aussi de démolir – sur d'immenses étendues, sans être tenu de négocier avec des propriétaires. Avant que ne commence un nouveau chantier apparaissent subitement de vastes terrains vagues. Là où, peu de temps avant, se trouvaient des hutongs, ces petites ruelles typiques de la Chine traditionnelle, on ne voit plus que débris et gravats. Parfois, des villages entiers sont rasés pour être réimplantés ailleurs, souvent sans véritable indemnisation des habitants. Du jour au lendemain, des siècles d'histoire et de patrimoine culturel sont ainsi détruits pour ouvrir la voie au « progrès ».

Cette série a été réalisée entre 2002 et 2008 dans diverses villes de Chine. Ces paysages sont effectivement « provisoires » : ils marquent la fin de l'ancien temps et annoncent l'avènement des temps nouveaux.

## I TERMINAL 3 DE L'AÉROPORT DE PÉKIN

2002-2007 / 12 épreuves c-print contrecollées sur aluminium

En préparation des Jeux olympiques de 2008, Pékin a connu de profonds bouleversements. Pour accueillir les visiteurs qui allaient affluer du monde entier, un nouveau terminal aéroportuaire a été prévu ; conçu par Norman Foster, sa construction a commencé en 2004. À l'époque, Ai Weiwei qui suivait la construction du stade olympique en qualité de consultant artistique, a proposé de documenter aussi l'évolution du projet de Foster. L'accès au site étant rigoureusement réglementé, il a fallu surmonter toute une série d'obstacles bureaucratiques pour obtenir l'autorisation voulue. Pour l'artiste, il était très important de témoigner de l'évolution du chantier, car, dans son optique, une œuvre architecturale n'est pas seulement un résultat ; c'est aussi un combat, un processus et la réalisation d'une idée du début à la fin.

Les images de cette section ne sont qu'une sélection parmi un ensemble très riche qui s'étend sur quatre ans.



Stade olympique, 2005-2008 © Ai Weiwei

## ■ LE NID D'OISEAU

2005-2008 / 15 épreuves c-print contrecollées sur aluminium

Ai Weiwei a été consultant artistique pour la conception du stade national de Pékin – destiné à accueillir les Jeux olympiques d'été de 2008 –, en même temps que Jacques Herzog, Pierre de Meuron, Stefan Marbach et Li Xinggang, architecte en chef du China Architecture Design and Research Group. À cause de la disposition apparemment aléatoire des nombreux piliers qui constituent son enceinte, ce stade a reçu le surnom de « Nid d'oiseau », ce qui peut être interprété comme un compliment puisque le nid d'oiseau est en Chine un mets délicat que l'on ne mange que dans des occasions spéciales. À l'approche de l'ouverture des Jeux, l'artiste qui reprochait au gouvernement chinois d'utiliser l'événement à des fins de propagande, prit ses distances par rapport au projet, mais, lorsqu'on lui demanda pourquoi il y avait participé, il répondit simplement qu'il aimait créer. Comme pour l'ensemble de ce qu'il entreprend, Ai Weiwei a religieusement enregistré l'évolution de la construction, parfois en continu sur une période de vingt-quatre heures.

## ■ PORTRAITS DE CONTE DE FÉES

2007 / 60 épreuves jet d'encre directement collées sur les cimaises

2 moniteurs avec vidéos sonores (2 heures 32 min. 8 sec.)

En 2007, Ai Weiwei est invité à participer à la Documenta 12, l'une des plus importantes expositions d'art moderne et contemporain au monde, qui se tient tous les cinq ans à Cassel, en Allemagne. Pour l'occasion, l'artiste s'est sans doute lancé dans l'un de ses plus ambitieux projets artistiques tant par sa complexité que par les multiples aspects qu'il met en jeu. La pièce maîtresse consiste en effet à faire venir, à Cassel, mille et un Chinois pour une sorte d'« installation vivante » conçue comme un canal d'échange culturel. En Chine, il est extrêmement difficile d'obtenir un passeport, et plus encore un visa pour se rendre à l'étranger ; pour la plupart des gens issus de milieux modestes, une telle idée relève donc davantage du « conte de fées » que de la réalité. Pour ce projet, Ai Weiwei a recruté des concitoyens de toutes conditions, originaires de plus d'une vingtaine de provinces : ouvriers, agriculteurs, membres de minorités, gendarmes, gardiens de prison, artistes, étudiants, enseignants, etc. Ces personnes ont été photographiées et interviewées en Chine à proximité de l'endroit où elles devaient effectuer leurs démarches administratives. Dans ces portraits, l'angoisse et l'espoir se lisent sur leurs visages



Étude de perspective - La tour Eiffel, 1995-2003 © Ai Weiwei

## I ÉTUDES DE PERSPECTIVE

1995-2010 / 27 épreuves c-print encadrées

La première Étude de perspective a été faite sur la place Tiananmen, à Pékin, en 1995 ; depuis, la série ne cesse de s'enrichir. Le geste du bras gauche tendu en avant, le majeur dressé sur fond de monuments du monde entier, souvent iconiques ou symboliques, en dit long sur la « perspective » qu'adopte l'artiste vis-à-vis de l'autorité et sur le droit absolu de l'individu à la liberté d'expression. Ces « doigts d'honneur » invitent le spectateur à remettre en question le respect qu'il témoigne envers toutes les formes de pouvoir établi, qu'il s'agisse de gouvernements ou d'institutions, de beaux paysages ou de hauts lieux culturels.

## I TREMBLEMENT DE TERRE

2008-2010 / 12 épreuves c-print contrecollées sur aluminium

Le 12 mai 2008, un séisme de magnitude 8 sur l'échelle de Richter frappait la province centrale du Sichuan. En quelques minutes, des villages entiers ont été transformés en amoncellements de gravats. La catastrophe a fait au moins soixante-neuf mille morts et près de cinq millions de sans-abri.

Une semaine après la catastrophe, Ai Weiwei s'est rendu dans la région pour constater les dégâts. En voyant des centaines de cartables et autres affaires jonchant le sol, il a compris que la vie de milliers d'écoliers innocents avait été anéantie simplement à cause de la corruption et de la négligence des pouvoirs publics. La destruction de ces écoles construites à la va-vite est alors devenue une question politique sensible, et les démarches de l'artiste pour obtenir une liste officielle des morts et des disparus se sont heurtées à une très forte résistance, voire à de la violence : il a subi un passage à tabac par la police en août 2009, qui s'est soldé, un mois plus tard, par une intervention chirurgicale d'urgence pour enrayer une hémorragie cérébrale.

Les photographies prises sur les lieux de la catastrophe ont permis d'enregistrer une tragédie mais aussi de montrer sa frustration face à l'indifférence ou à l'incurie des autorités. À son retour à Pékin, Ai Weiwei et son équipe ont apporté leur soutien à une enquête sur la mort de ces enfants, ce qui l'a conduit à publier sur son blog, à l'occasion du premier anniversaire du séisme, une liste de cinq mille trois cent quatre-vingt cinq noms. Il a, par la suite, réalisé avec les cartables de neuf mille enfants une œuvre intitulée Remembering in 2009. Il avait écrit en caractères chinois sur la façade de la Haus der Kunst à Munich, la citation d'une des mères des écoliers victimes du séisme : « Elle a vécu heureuse en ce monde pendant sept ans. »



Juin 1994, 1994 © Ai Weiwei

## I ATELIER DE SHANGHAI

2010-2011 / 5 épreuves c-print contrecollées sur aluminium

Au début de 2008, Ai Weiwei a été invité par les autorités de Shanghai à construire un atelier d'art et de culture en périphérie de la ville. Ayant abandonné son agence d'architecture, il a longtemps hésité, mais devant l'insistance apparemment sincère de ses interlocuteurs – qui lui rendaient régulièrement visite à Pékin pour tenter de le convaincre d'accepter – il a fini par céder. Durant deux ans, il s'est donc occupé du chantier sous la supervision de la municipalité, mais, immédiatement après l'achèvement du bâtiment en août 2010, les autorités ont décrété que la construction était illégale et devait être démolie dans les plus brefs délais. Selon l'artiste, c'était une décision politiquement très pensée : en effet, ce projet l'obligeait à rester à Pékin, ce qui permettait au gouvernement de mieux contrôler ses activités. En janvier 2011, la démolition du bâtiment a commencé à la faveur de la nuit, sans préavis. Ai Weiwei s'est rendu sur le site tôt le lendemain matin, mais, quand il est arrivé, les travaux de démolition étaient déjà bien avancés. En quelques jours, toute trace du bâtiment avait totalement disparu, y compris les fondations, et le site avait été labouré pour ressembler à une banale terre agricole. Heureusement, Ai Weiwei a conservé l'enregistrement visuel du projet depuis le tout début et jusqu'à sa fin injuste et injustifiée.

## I PHOTOGRAPHIES AU TÉLÉPHONE PORTABLE

2009-2010 / 99 épreuves c-print présentées sur 2 caissons

Depuis la fermeture de son blog en 2009, Ai Weiwei utilise Twitter comme plate-forme de communication en ligne. L'artiste prend souvent des photos avec son téléphone portable qu'il transfère immédiatement sur sa page Twitter. La communication est instantanée, et les adeptes du Net peuvent suivre ce qui se passe en temps réel. Cette immédiateté est intéressante, notamment dans la sphère médiatique chinoise, très surveillée et censurée. Les agences de presse peuvent également accéder à ces images et les retransmettre sur leurs sites. Dès lors, l'information devient contagieuse et se répand très rapidement. Ces photographies illustrent l'étendue des activités d'Ai Weiwei, comme artiste et comme défenseur engagé de la liberté d'expression et de l'ouverture de la société chinoise au monde extérieur.



Photographies du blog, 2005-2009 © Ai Weiwei

## I PHOTOGRAPHIES DU BLOG

2005-2009 / 12 moniteurs présentant environ 10 000 images

2 moniteurs présentant les billets postés par Ai Weiwei sur son blog

Ai Weiwei a tenu un blog de 2005 à 2009, c'est-à-dire jusqu'à ce que les autorités chinoises l'interdisent sous prétexte qu'il contenait des critiques du gouvernement « politiquement sensibles ». Il diffusait le plus souvent des photographies le montrant dans sa vie quotidienne ou lors de ses déplacements, ou soulevant des questions sociales et politiques.

Seul un petit nombre des deux cent mille photographies que contiennent ces archives, a été sélectionné. Cet échantillon est néanmoins assez représentatif de l'éventail des intérêts de l'artiste, dont les photos engagées sont une manière d'entrer en contact avec le monde et de défendre le principe d'une communication libre et ouverte. Pendant l'incarcération d'Ai Weiwei, les archives de son blog ont été intégralement saisies par la police. Une première sélection en avait toutefois été réalisée avant la perquisition opérée dans l'atelier de l'artiste, et envoyée au Fotomuseum Winterthur.

# CITATIONS

Billets postés par Ai Weiwei sur son blog

## **L'art contemporain chinois dans le dilemme et la transition**

"La vie des artistes chinois est marquée par une diversité et une confusion remarquables, des changements et des désordres, du doute et de la destruction, avec la perte de soi et le vide qui s'ensuit, le désespoir et la liberté qui en découle, l'absence de honte et les plaisirs qui l'accompagnent. Ce que l'on observe couramment aujourd'hui dans la production artistique, c'est une recherche et une réflexion sur la politique de la Chine, son histoire et sa culture, l'individu et le collectif, les réformes, l'authenticité du moi, le repentir, la spiritualité, la sexualité, l'Occident, la richesse matérielle, l'art et la méthodologie." Posté le 4 février 2006

## **Photographie**

"Dès lors que la photographie rompt avec sa fonction d'origine, celle de technique ou de moyen de documentation, elle n'est plus qu'un état d'existence flottant, transformé en une réalité possible. Cette transformation fait de la photographie une sorte de mouvement qui lui donne une importance particulière : elle est un type d'existence. La vie est seulement un fait incontestable, et la production d'une autre réalité est un autre type de vérité qui n'a aucune relation authentique avec la réalité. Les deux attendent que quelque chose de miraculeux se produise, à savoir un réexamen de la réalité. En tant qu'intermédiaire, la photographie est un médium qui ne cesse de pousser vers cette étrange contradiction entre la vie elle-même et les actes que l'on perçoit." Posté le 16 janvier 2010 ; écrit le 25 juillet 2003

## **La poussière se dépose lentement**

"Il y a encore tant d'enfants qui souhaitent vivre des contes de fées, de jeunes hommes et de jeunes femmes qui veulent tomber amoureux, d'adolescents qui rêvent de leur vie à venir, de gens qui réussissent et veulent conduire une BMW, acheter des appartements luxueux, prendre une seconde femme, participer à des réunions importantes, débattre de questions intellectuelles, construire des immeubles, coter leur entreprise en bourse, créer une joint-venture, développer leur portefeuille d'investissements, vendre des médicaments, produire, vendre des billets, promouvoir, améliorer... tellement d'envies mais aucun désir de respirer. Pas de désir de nous ouvrir les yeux. On a l'impression que les gens peuvent exister dans l'étouffement et l'obscurité." Posté le 26 avril 2006

**Le peuple, la lune, Zidane et encore des fonctionnaires corrompus**

“Si j’étais fonctionnaire, un petit fonctionnaire ou un haut fonctionnaire... cette seule idée m’enthousiasme. Je le dis honnêtement, je voudrais uniquement être un fonctionnaire corrompu. Il est clair pour moi qu’être simplement fonctionnaire ne suffit pas, et qu’être un fonctionnaire honnête est un objectif impossible à atteindre, et inutile. Les fonctionnaires intègres se démenent pour répondre aux préoccupations quotidiennes du peuple ; leurs cœurs sont purs et ils ont « les mains propres ». Ils s’imposent à eux-mêmes de s’occuper de tout et de tout le monde sous le soleil, et ils sont toujours les derniers à profiter de la vie. C’est un sort plus terrible que les travaux forcés ; le seul fait d’en parler me fait frémir ; vivre une telle vie serait trop déprimant.

Mais tout change si vous êtes corrompu. La vie du fonctionnaire corrompu réserve en effet de nombreux plaisirs. Considéré comme un égal par vos collègues fonctionnaires, vous êtes bien traité et vous participez à des réunions illustres avec des invités distingués ; vous avez un certain contrôle sur les choses et vous progressez dans votre carrière ; même vos animaux de compagnie partagent votre gloire. Le simple fait d’y penser me fait éprouver des sensations excitantes.” Posté le 15 juillet 2006



Ai Weiwei, Octobre 2010 © Gao Yuan

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## I CATALOGUE

Coédition Steidl / éditions du Jeu de Paume.

Sous la direction de Urs Stahel et Daniela Janser.

Textes de Daniela Janser, Urs Stahel, Philip Tinari et Carol Yinghua Lu.

496 pages, 600 ill. n & b et couleur

broché avec jaquette, 17 x 23,5 cm

ISBN : 978-3-86930-386-4 / 45 €



## I VISITES

### **mardi 21 février, 19h**

Visite de l'exposition par Urs Stahel, commissaire de l'exposition.

### **mardi 28 février, 18h**

Rendez-vous dans le cadre des mardis jeunes : parcours dans les expositions « Ai Weiwei : Entrelacs » et « Berenice Abbott (1898-1991), photographies » par un conférencier du Jeu de Paume.

## I CONFÉRENCES

### **vendredi 24 février, 19h**

**Conférence « La grande image n'a pas de forme »**

**par François Jullien, philosophe et sinologue**

François Jullien abordera dans cette conférence la capacité d'Ai Weiwei à faire cohabiter dans son œuvre une diversité de formes possibles.

### **mardi 6 mars, 18h30 - 20h30**

**« Ai Weiwei : décryptage d'un symbole »**

**avec Jean-Philippe Beja, Franck Renaud, Alain le Bacquer et Pierre Haski**

Rencontre organisée par le Jeu de Paume en partenariat avec le Courrier International, Polka Magazine, Rue 89 et France Info.

**samedi 17 mars, 14h30**

**Colloque autour de l'exposition « Ai Weiwei : Entrelacs »**

**avec Pierre Haski, journaliste, Urs Stahel, commissaire de l'exposition, et Marie-José Mondzain, philosophe, écrivain et directrice de recherche au CNRS**

Quels sont les enjeux de l'œuvre d'Ai Weiwei dans le contexte politique, économique et social contemporain ? Quel lien unit ses créations artistiques à son engagement d'artiste activiste ?

**vendredi 30 mars, 18h**

**Conférence autour des expositions « Berenice Abbott (1898-1991), photographies »**

**et « Ai Weiwei : Entrelacs »**

**par Jean-Luc Nancy, philosophe**

Le travail de Berenice Abbott comme celui d'Ai Weiwei montrent les mutations architecturales et urbanistiques des villes modernes de leurs époques respectives, tout en évoquant les notions de citoyenneté et de communauté. Jean-Luc Nancy étudiera le traitement de ces thèmes dans les images des deux artistes et interrogera particulièrement leur qualité d'œuvres d'art au regard de leur orientation sociopolitique.

## **I ITINÉRANCE DE L'EXPOSITION**

Fotomuseum Winterthur (Suisse) : du 28/05 au 21/08/2011

Kunsthau Graz (Autriche) : du 17/09/2011 au 05/02/2012

Jeu de Paume, Paris (France) : du 21/02 au 29/04/2012

Kistefos-Museet, Jevnaker (Norvège) : du 21/05 au 07/10/2012

# IMAGES PRESSE

## CONDITIONS D'UTILISATION

Les images presse sont utilisables et libres de droits pour la presse, dans le cadre de la seule promotion de l'exposition et pendant la durée de celle-ci. Elles doivent être reproduites avec leur copyrights et leur légendes complète (nom de l'artiste, titre et, le cas échéant, technique et dimensions). Les recadrages ou transformations ne sont pas autorisés.

### AW01

*Laisser tomber une urne de la dynastie des Han, 1995*

Triptyque, tirages n&b

© Ai Weiwei



### AW02

*Pékin, East Village, 1993-1995*

Tirages n&b

© Ai Weiwei



### AW03

*Sept images, 1994*

Tirages n&b

© Ai Weiwei



**AW04**

*Profil de Duchamp, graines de tournesols,*  
1983

Série *Photographies new-yorkaises,*  
1983-1993

Tirage C-print

© Ai Weiwei

**AW05**

*Ai Weiwei. Williamsburg, Brooklyn, 1983*

Série *Photographies new-yorkaises,*  
1983-1993

Tirage C-print

© Ai Weiwei

**AW06**

*Miroir, 1987*

Série *Photographies new-yorkaises,*  
1983-1993

Tirage C-print

© Ai Weiwei

**AW07**

*Gu Changwei, Nouvel An chinois sur Mott*  
*Street, 1989*

Série *Photographies new-yorkaises,*  
1983-1993

Tirage C-print

© Ai Weiwei



**AW08**

*Paysages provisoires, 2002-2008*

Tirages couleur

© Ai Weiwei



**AW09**

*Paysages provisoires, 2002-2008*

Tirages couleur

© Ai Weiwei



**AW10**

*Paysages provisoires, 2002-2008*

Tirages couleur

© Ai Weiwei



**AW11**

*Paysages provisoires, 2002-2008*

Tirages couleur

© Ai Weiwei



**AW12**

*Paysages provisoires, 2002-2008*

Tirage couleur

© Ai Weiwei



**AW13**

*Stade olympique, 2005-2008*

Tirage C-print

© Ai Weiwei



**AW14**

*Stade olympique, 2005-2008*

Tirage C-print

© Ai Weiwei



**AW15**

*Stade olympique, 2005-2008*

Tirage C-print

© Ai Weiwei



**AW16**

*Portraits de conte de fées, 2007*

Tirage C-print

© Ai Weiwei



**AW17**

*Portraits de conte de fées, 2007*

Tirage C-print

© Ai Weiwei



**AW18**

*Portraits de conte de fées, 2007*

Tirage C-print

© Ai Weiwei



**AW19**

*Portraits de conte de fées, 2007*

Tirage C-print

© Ai Weiwei



**AW20**

*Étude de perspective – Tiananmen,*  
1995-2003

Tirage n&b

© Ai Weiwei



**AW21**

*Étude de perspective - La tour Eiffel,*  
1995-2003

Tirage couleur

© Ai Weiwei



**AW22**

*Juin 1994, 1994*

Tirage n&b

© Ai Weiwei



**AW23**

*Tremblement de terre au Sichuan,*  
2008-2010

Tirage C-print

© Ai Weiwei



**AW24**

*Tremblement de terre au Sichuan,*  
2008-2010  
Tirage C-print  
© Ai Weiwei



**AW25**

*Tremblement de terre au Sichuan,*  
2008-2010  
Tirage C-print  
© Ai Weiwei



**AW26**

*Tremblement de terre au Sichuan,*  
2008-2010  
Tirage C-print  
© Ai Weiwei



**AW27**

*Photographies du blog, 2005-2009*  
Fichier numérique  
© Ai Weiwei



**AW28**

*Ai Weiwei avec la rockstar Zuoxiao Zuzhou dans l'ascenseur, placé en garde à vue par la police, Sichuan, Chine, août 2009*

© Ai Weiwei



**AW29**

*Ai Weiwei, Juin 2010*

© Ai Weiwei



**AW30**

*Ai Weiwei, Janvier 2009*

© Dai Shiheng



**AW31**

*Ai Weiwei, Octobre 2010*

© Gao Yuan



# INFORMATIONS PRATIQUES

## I LE JEU DE PAUME

### Adresse

1, place de la Concorde - 75008 Paris

01 47 03 12 50 - [www.jeudepaume.org](http://www.jeudepaume.org) - [www.jeudepaume.org/lemagazine](http://www.jeudepaume.org/lemagazine)

### Horaires d'ouverture

Lundi : jour de fermeture

Mardi (nocturne) : 11h - 21h

Mercredi à Dimanche : 11h - 19h

### Tarifs

Plein tarif : 8,5 euros / Tarif réduit : 5,5 euros

Programmation Satellite, Mardis Jeunes : entrée gratuite

### Abonnements annuels et partenaires culturels

Accès gratuit et illimité aux expositions et à toutes les activités culturelles du Jeu de Paume

Plein tarif : 25€ / Tarif jeune : 15€

Sur présentation du laissez-passer annuel, bénéficiez de tarifs réduits chez les partenaires culturels du Jeu de Paume : Bibliothèque Nationale de France, Cinémathèque française, Cité de la Musique, Fondation Cartier, Lille 3000, Maison Européenne de la Photographie, Maison Rouge, Musée d'Orsay, Musée du Louvre, Orchestre de Paris, Palais de Tokyo...

## I VISITES ET ACTIVITÉS

### Visites par les conférenciers du Jeu de Paume : le mercredi et le samedi, à 12h30

Destinées aux visiteurs munis de leur billet d'entrée.

### Rendez-vous en famille : le samedi, à 15h30

Chaque samedi, un conférencier accueille les enfants (de 7 à 11 ans) et leurs parents.

### Les enfants d'abord ! : le dernier samedi du mois, à 15h30

Visites-ateliers réservées aux enfants (7-11 ans).

### Cycle de formation : le jeudi, de 19h00 à 21h00

Cycles de formation en arts et histoire visuelle consacrés à la société des médias et aux enjeux des images contemporaines.

Renseignements : 01 47 03 12 41 / Inscription : [serviceeducatif@jeudepaume.org](mailto:serviceeducatif@jeudepaume.org)

## I CONTACTS

### Relations presse : Carole Brianchon

01 47 03 13 22 / [carolebrianchon@jeudepaume.org](mailto:carolebrianchon@jeudepaume.org)

### Communication : Anne Racine

01 47 03 13 29 / [anneracine@jeudepaume.org](mailto:anneracine@jeudepaume.org)